

Justin Godart

Sa lutte contre le cancer

Création de la Ligue *

par François BILANGE **

Né en 1871 à Lyon, son père décède deux ans plus tard, c'est sa mère qui l'élève ; après de brillantes études de droit, il écrit sa thèse sur "l'Ouvrier en soie"... Avocat, grâce à son engagement politique, il va plaider la cause des malheureux... Elu député de Lyon en 1906, il devient à la Chambre le spécialiste des questions sociales, d'hygiène et du travail. Devenu vice-président de la Chambre, en 1914, il s'engage comme infirmier sur le front, dans la région de Thann, dès le déclenchement des hostilités. Viviani, le 1er juillet 1915, l'appelle au Service de Santé Militaire où il révèle ses talents d'organisateur et de réformateur : il s'entoure de collaborateurs compétents : Claudius Regaud, Octave Monod, Edmond Locard, etc. Justin Godart se trouve confronté au drame des soldats atteints de cancer. Au début de 1917, à la Faculté de médecine, sous sa présidence, il est décidé de rassembler les malades dans des centres spécialisés, dirigés à Paris par le professeur Hartmann, assisté de Mme la doctoresse Fabre ; à Lyon, par le professeur Berard et à Montpellier par le professeur Forgeue.

Sous l'impulsion de Mme la doctoresse Fabre, d'Hartmann, de Regaud, le 14 mars 1918 la décision est prise de fonder une ligue contre le cancer intitulée, par Justin Godart, "Ligue franco-anglo-américaine". Déclarée le 6 avril 1918, elle est autorisée la même année à faire appel à la générosité publique. Le 21 juin, lors du Conseil d'administration, Justin Godart est élu président et Hartmann, vice-président. Les membres sont Depage, Cuneo, Roger, Auguste Lumière..., Le Bret comme secrétaire général. Mme le Dr Fabre secrétaire générale adjointe, et au Comité Scientifique : Achard, Berard, Borel, Calmette, Chavanaz, Cuneo, Letulle, Gilbert, Regaud, Roger, etc. Grâce aussi aux relations de Justin Godart avec le Monde philanthropique, la Société de Secours aux blessés militaires, l'Union des femmes françaises, les Dames de France présidée par la Duchesse d'Uzes, mettent à la disposition de la Ligue tout un tissu de dames visiteuses et d'œuvres charitables. Justin Godart présente les grandes orientations de la Ligue le 19 juin 1919 au Lycéum, elles seront les mêmes quatre-vingts ans après... "La Ligue engage la lutte... Depuis plus d'un an, elle travaille silencieusement,

* Comité de lecture du 27 mars 1999 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

** Petit-fils de Justin Godart, 24 rue d'Athènes, 75009 Paris.

élaborant des plans, suscitant des recherches, amassant les moyens d'action... Elle a voulu être interalliée afin de prolonger l'entente dans le domaine scientifique... Demain elle aura ses laboratoires, son hôpital, ses infirmières. Elle donnera à des savants le loisir de se pencher sur l'énigme du cancer, de se consacrer, sans souci matériel, à la dévoiler. Elle offrira un asile aux malades pitoyables que la chose mauvaise ronge. Elle enverra ses dames patronnesses dans les logis où, soit insouciance, soit misère, ce qui pouvait être curable est devenu incurable... Il nous faut de l'argent"... La Ligue est reconnue d'utilité publique en 1920, elle accorde des subventions à des laboratoires de recherches. Un travail méthodique de propagande est entrepris, à partir de 1921, auprès du public, relayé par les médecins, dentistes et infirmières. La Baronne de Rothschild inaugure le cycle des galas et des ventes de charité permettant l'achat de radium et l'aide aux projets de recherche ; l'Institut du radium ouvre ses portes. Le président lance un appel à la Croix Rouge pour aider la Ligue à combattre le fléau "qui se plaît aux longues agonies et à la décomposition de l'être qu'il tenaille"...

Avec l'appui des pouvoirs publics, la Ligue développe l'implantation régionale de comités... En 1922, en présence d'Hartmann, Le Bret et Berard, Justin Godart inaugure dans sa ville de Lyon, le Comité lyonnais : "Dans cette cité qui – dit-il – de tout temps, fut pitoyable et secourable, et où s'édifièrent les premières Maisons du Calvaire, notre Ligue veut susciter partout la révolte contre le parasite sournois et cruel qui ne se révèle que quand il est solidement implanté et qui fait mourir lentement avec raffinements d'horreur près de 40.000 de nos concitoyens par an"... Par un discours radiodiffusé, le président, en 1923, se félicite avec la Ligue que "l'Etat, dont le devoir est de protéger la richesse essentielle de la Nation, qui est la population, joue son rôle ; le ministre de l'hygiène a constitué une grande commission d'études : il patronne les centres anti-cancéreux à Paris, Bordeaux, Lyon. Une loi fait figurer au budget de l'Etat la lutte contre le cancer. La première affiche de la Ligue est en noir et blanc ; des cours sur le cancer sont organisés par la Croix Rouge ; c'est l'année de création d'un bulletin périodique : *"La lutte contre le cancer"*.

De 1923 à 1924, dix centres de traitements contre le cancer, outre ceux créés à Paris, sont mis en service dans les grandes villes de province. Justin Godart, ministre du travail et de la santé, annonce la naissance de la Ligue espagnole calquée sur le modèle de la Ligue franco-anglo-américaine. C'est aussi l'année où débute une collaboration entre la Ligue franco-anglo-américaine et les Ligues grecque, belge, roumaine, polonaise. Les liens entre les ligues italienne et suisse viendront par la suite... Justin Godart rend hommage, en 1926, aux dames visiteuses : "nos ligues veulent ouvrir des refuges de calme et d'espérance pour les cancéreux ; elles envoient des dames visiteuses soigner, visiter, réconforter, consoler les malades et sauvegarder dans une certaine mesure leur entourage"... Mme Waldeck-Rousseau, fille du professeur Charcot, membre du Comité des Dames, outre ses dons annuels, couche sur son testament, au profit de la Ligue, le produit de la vente de tous ses bijoux et de sa bibliothèque...

La défaillance de l'entraide entre les pays alliés conduit, le 5 avril 1927, à la naissance de la "Ligue française contre le cancer" et son président annonce la parution de *L'Index analyticus cancerologiae*, destiné à devenir un recueil de tous les travaux se rapportant aux maladies du cancer à travers le monde... En 1929, il fonde "le parti social de la santé publique" ayant pour but de développer le goût de l'hygiène auprès de

la population : de nombreuses associations de lutte contre les fléaux y adhèrent. Justin Godart organise avec la Ligue, du 23 au 30 juin 1930, la première semaine de défense contre le cancer et diffuse pour cette manifestation, - avec l'aide des Comités de Croix-Rouge - une affiche en couleur, des tracts et des buvards contenant des conseils pour la prophylaxie de la maladie. Ministre de la santé publique, en 1932 - 1933, il se dresse une nouvelle fois, au Sénat, contre les charlatans de la médecine qui promettent une guérison miracle du cancer et par l'intermédiaire de la T.S.F., il met en garde le pays contre le fléau : "pourquoi garder le silence - dit-il - l'ennemi est là, on le vaincra plus sûrement en connaissant ses armes, ses ruses, sa force, en le regardant en face, qu'en feignant, bien que plein de terreur, de le tenir pour faible et lointain". Il est très affecté par la disparition de la Duchesse d'Uzes, présidente du Comité des Dames, en 1933, remplacée par Madame Le Bret. Toujours conduit par un idéal humanitaire universel, Justin Godart, charge le docteur Bandaline, auteur du livre sur *La lutte internationale contre le cancer* et directeur de l'Institut de physiothérapie de Biarritz, d'organiser un premier congrès international de lutte contre le cancer. Mission accomplie le 4 mai 1935, avec la naissance à Paris de l'Union internationale contre le cancer. Elle réunit 43 pays et 67 organismes anticancéreux nationaux. Justin Godart est élu président, par acclamation. A la fin de l'année, le Comité exécutif de l'Union et son président se réunissent au siège de la Ligue Française, au 2 avenue Marceau à Paris, qui devient officiellement le siège de l'Union Internationale. Le troisième Congrès du Comité exécutif se tient, en 1937, à Londres : c'est par des paroles de deuil qu'il ouvre la séance en rappelant le souvenir du docteur Bandaline, son ami et secrétaire général de l'U.I.C.C., décédé subitement : "Au moment où son dernier souffle allait s'exhaler, il a prononcé les paroles qui doivent nous émouvoir et qui prouvent que même à ce moment il songeait à ce qui a été toute sa vie ; malgré toutes les recherches on n'a rien trouvé" ... La mort de Madame Waldeck-Rousseau, sa "mère spirituelle" le plonge également dans un grand chagrin. Lancée par Justin Godart, en 1938, la "*Semaine internationale contre le cancer*" est organisée du 23 au 30 novembre par l'Union (fig. 1) et commémore la découverte du radium et des Rayons X, à travers diverses manifestations à Paris. Cinquante pays honorent, également, P. et M. Curie, un timbre postal à leur effigie est vendu dans le monde entier au bénéfice de la lutte contre le cancer. La "Semaine Internationale" inaugure l'affiche manifeste, signée Marc Rucart, ministre et Justin Godart. En 1939, le prix Amerongen institué en 1929



Fig. 1

est décerné au professeur Roffo, directeur de la Ligue chilienne et ami du président de l'U.I.C.C.. Walt Disney relayé par la Métro Goldwin Mayer, présente un film sur l'histoire du radium. La Ligue et son président interviennent auprès des compagnies d'assurances pour couvrir les montants des soins, souvent élevés, acquittés par les malades. Justin Godart ne peut se rendre au troisième Congrès de l'U.I.C.C. à Atlantic City, qui coïncide avec le début de la guerre. Le 28 mai 1940, il préside l'Assemblée générale de la Ligue, entouré du professeur Maisin et du professeur Roussy. La France est en guerre et le 10 juillet 1940, il vote contre les pleins pouvoirs demandés par le Gouvernement. De plus, il est profondément affecté par le décès de Claude Regaud, directeur et créateur de la Fondation Curie. Recherché par la Gestapo, Justin Godart se réfugie à Pommiers sur Rhône. Infatigable, il va animer un Réseau de résistance en Zone Sud. Il cache aussi dans son jardin l'argent du "Joint" nécessaire aux œuvres de sauvetage des juifs persécutés. Cependant, grâce au professeur Hartman, l'activité de la Ligue n'est pas rompue. Au début 1944, en pleine Occupation, suivant toujours avec attention les activités de la Ligue, Justin Godart préside un des conseils d'administration. Le 3 septembre de la même année, il devient maire de Lyon lors de la Libération de la ville. Par ordonnance, il est nommé président de l'Entraide française, de 1945 à 1946. Justin Godart rend hommage à son ami Le Bret, secrétaire général de la première heure et homme de cœur : son successeur, le professeur Le Lorier et le président redonnent vie à la Ligue, très affaiblie par la guerre. Ils animent une intense propagande radiophonique, et rassemblent à nouveau des dons, des adhérents et obtiennent l'émission d'un timbre "dont les recettes permettront de multiplier contre le cancer l'armement médical et social". Le problème "des incurables" préoccupe et inquiète Justin Godart : dans "La Réhabilitation de l'Incurable – dit-il – ... enfin le droit aux soins est proclamé pour le cancéreux... On ne le rejette plus à sa misère... C'est une grande réparation que nous saluons avec joie et émotion. En vérité, le mot "incurable" n'est pas plus français que le mot "impossible". Socialement, médicalement la condamnation d'incurabilité doit être révisée...". Grâce à son président et au secrétaire général, Le Lorier, qui vient d'être élu à l'Académie de Médecine, l'*"Index analyticus cancerologiae"* reparaît, ainsi que le *Bulletin de la Ligue*. La *Quinzaine du Cancer* repart activement et la propagande de lutte contre le fléau dispose de nouveau des journaux et de la radio. L'aide aux chercheurs connaît un nouveau souffle. En 1947, les Etats-Unis assurent le quatrième Congrès international de l'Union à Saint-Louis. Justin Godart est coprésident du Congrès et grâce à son habileté, avec l'aide de Le Lorier et Flurschheim, la France tient tête à l'Amérique et ramène le siège de l'U.I.C.C. tant convoité, au 6 avenue Marceau à Paris, siège de la Ligue française... Toute l'équipe prend la décision avec Justin Godart de réunir à Paris le cinquième Congrès mondial du 16 au 22 juillet 1950. Justin Godart qui reçoit Vincent Auriol, redonne à la France sa place sur le plan mondial de la santé... Le conseil des ministres accepte en février 1949 que la Ligue organise pour son bénéfice – et elle en a bien besoin – une quête nationale sur le territoire. L'affiche de *l'Espoir* sera signée par Colin. Très active, femme de cœur, la doctoresse Sonia Fabre initiatrice de la Ligue, décède. Grâce au rayonnement international de l'œuvre contre le cancer, le champion du monde de boxe Ray Robinson offre à la Ligue un chèque important pour la recherche contre le cancer en 1951. En janvier 1952, le président de la Ligue rend hommage au professeur Hartmann, son compagnon de route depuis 1917 et "ami dans la lutte que nous avons organisée contre le cancer. Assidu, attentif, intervenant en quelques mots de brusque bon sens, donnant, à nos travaux



Fig. 2

l'autorité de sa présence vigilante. Quand nous avons voulu faire la semaine initiale d'information du public sur le cancer, les pouvoirs publics s'émurent, nous accusant de vouloir créer une psychose plus pernicieuse que le mal. Le professeur Hartmann fut à notre tête pour passer outre". Le professeur Lacassagne, prend sa place. Une nouveauté doit être signalée, la Ligue peut, désormais, quêter dans les théâtres. Les cycles de conférences sont toujours très

suivis et une circulaire du Ministre de la Santé précise les modalités de fonctionnement de la semaine et de la quête pour la lutte contre le cancer. Lors du Congrès du Comité exécutif de l'U.I.C.C. du 28 décembre 1953 au 4 janvier 1954, à Bombay, Justin Godart fait part à ses collègues de la décision "de se démettre de ses fonctions de président de l'Union" (fig. 2). L'année suivante, à São Paulo, le professeur Maisin, rédacteur en chef de la revue *ACTA* et successeur de Justin Godart désormais élu "Président emeritus", lui rend hommage : "C'est grâce à sa haute situation dans le monde international d'entre les deux guerres, à son altruisme, à son sens aigu des besoins et des réalités politiques que l'Union doit d'avoir vu le jour. Pendant vingt ans tout le poids de l'Union a reposé sur ses robustes épaules. Il fut vraiment le ciment qui amalgama les organisations nationales jalouses de leurs prérogatives, en ce bloc solide sur les bases duquel l'Union peut aujourd'hui bâtir l'avenir"... Promu Commandeur de la Légion d'honneur, après une refonte complète de la Semaine du cancer, c'est au Canada, en mai 1955, qu'il apprend la mort de son ami Bernard Flurschheim. Des liens étroits d'affection et de travail unissaient les deux hommes depuis la guerre de 1914/1918 ; Flurschheim était l'homologue de Justin Godart, car il était responsable du Service de Santé militaire américain en France. Ils fondèrent tous les deux la Fondation médico-chirurgicale du Mont Valérien, Hôpital Foch, en 1929. Membre fondateur de la Ligue, Flurschheim est resté au conseil d'administration pendant vingt-quatre ans et sa générosité personnelle, sans limite, a beaucoup aidé la Ligue... Membre de l'Académie de médecine depuis 1938, Justin Godart, en 1956, fidèle artisan de l'action sociale et sanitaire en France, ne verra pas, en 1957, se dérouler la Semaine nationale contre le cancer créée par lui trente ans auparavant et qui suscite les plus généreux élans de la Nation depuis la Libération... Le 11 décembre une réunion restreinte du bureau de la Ligue, se tient à son domicile, deux jours plus tard, sans souffrir, il passe vivant dans la mort.

Justin Godart, qui a consacré trente huit ans de sa vie au mieux être de l'humanité, laisse une œuvre immense empreinte d'amour qui se perpétue jusqu'à nos jours dans le développement de la lutte contre le cancer en France et dans le monde : C'est à Lyon qu'il lance cette phrase mémorable : "en face de l'ennemi que nous combattons, disons à notre tour, avec notre foi dans l'action et le progrès : nous avons perdu des batailles, nous n'avons pas perdu la guerre"...

